

puis ce sont les affaires, et patati et patata ! Si bien qu'en fin de compte nous ne sommes plus que des automates préposés au bon fonctionnement de la maison... Nous sommes les mouches que l'on a prises avec un peu de sucre et que l'on noie maintenant dans beaucoup de vinaigre !.. (*S'exaltant.*) Ah ! redevenir ce que j'étais autrefois — indépendante, et libre de ce joug qui m'écrase !.. (*Jetant la photographie et se levant.*) Mais qu'est-ce qui m'en empêche ? J'avais consenti à être ta femme, non ta domestique. Et puisque je ne suis qu'une méprisable mouche prise avec un peu de sucre, adieu ! je ne reste plus sous un toit qui me devient odieux, du moment que je n'y respire plus l'amour.

Elle va pour sortir ; c'est alors seulement qu'elle s'aperçoit qu'elle est seule.

Ah ! (*Regardant de tous côtés.*) il n'est plus là ! (*Riant.*) Et moi qui, depuis un quart d'heure me creuse la cervelle jusqu'au menton à la recherches de belles phrases capables de l'émouvoir ! (*Elle se dirige vers la fenêtre.*) Où peut-il bien être allé ?.. (*Triste.*) Le méchant, me laisser seule, quand j'ai le cœur gros de chagrin !.. S'il était là, je sens que que je pleurerais... et pour de bon, maintenant... Mais je saurai bien me venger ! (*Ecoutant.*) Tiens ! je crois que c'est lui qui revient. Ce qu'il va me le payer ! (*Elle se sauve.*)

SCENE TROISIEME

MONSIEUR, seul

La porte du fond s'ouvre sans bruit. Monsieur entre discrètement, son chapeau à la main ; il est couvert de neige.

MONSIEUR, *il s'avance souriant, regarde au fond, puis, s'apercevant que Madame n'y est point.* — Plus ici ? Rentrée si tôt dans sa chambre ?.. Fichtre ! c'est plus sérieux que je ne croyais.

Il dépose son chapeau sur la table, enlève son pardessus qu'il jette sur une chaise, après en avoir retiré une bonbonnière, puis il se rassied confortablement dans son fauteuil.

Là ! c'est ici qu'on est vraiment bien. Au diable le club ! J'ai changé d'idée... Maintenant il s'agit de faire la paix. (*Ouvrant la bonbonnière.*) Voici pour sa gourmandise. (*Tirant de sa poche un petit écrin.*) Voici pour sa vanité. (*Sentencieux.*) A des bonbons et à des bijoux, il n'y a pas une femme capable de résister !.. Et dans cinq minutes, la mienne — qui n'est pas méchante en somme — aura fait le sacrifice de son tailleur, de ses fronces... et de ses nerfs. (*La porte s'ouvre.*) La voici. Soyons diplomate !